

tains ; mais on ſçait bien poſitivement qu'il a écrit à Milan de lui envoyer inceſſamment cinq à ſix mille hommes de troupes Allemandes, pour lui aider à maintenir le calme dans le Royaume: ces troupes n'attendoient pour ſe mettre en marche, que les ordres de l'Ambaſſadeur Imperial à Rome, qui ſollicite le Pape de leur accorder un libre paſſage ſur les terres de l'Egliſe.

ARTICLE VI.

Qui contient ce qui s'eſt paſſé de conſidérable en ALLEMAGNE, depuis le mois dernier.

La meſintelligence du Chapitre de Cologne avec ſon Electeur eſt la ſource de tous les maux que le Pais a ſoufferts.

I. **I**L y a environ onze ans, que quelques eſprits broüillons ayans jetté la pomme de diſcorde dans la Ville Capitale de l'Archevêché de Cologne; on vit naître une meſintelligence entre le grand Chapitre & ſon Archevêque; qui fut ſuivie de tous les malheurs qui, pendant la guerre, ont accablé cet Electorat: le Prince vouloit le préſerver de la guerre, ne demandant aux Etats du Pais que quelques ſecours pour payer les Garniſons neceſſaires à garder les Places fortes: le Chapitre ſ'y oppoſa, & inſenſiblement il appella des troupes d'Autriche, Palatines, Angloiſes & Hollandoiſes; de maniere qu'avant que l'Empire eût pris aucun engagement ouvert dans la guerre qu'on mitonnoit à la Haye, l'Electorat ſe vit inondé de troupes étrangères de différentes Nations, qui coûtoient plus au Pais de Cologne dans un mois, que ce que leurs Ele-